



Victoria Windholtz, double Championne de France,
3e taiji à l'épée à la coupe du monde de Pékin 2000

Photo Jean Marc Lefèvre

Le Tai Ji Quan dans tous ses états !

Témoignages venus d'ici et d'Europe...



Mais qui sont ces fantasques danseurs de la lenteur ?!

Chaque émission de télévision, radio, revue et magazine qui aujourd'hui traite du stress ou de la relaxation, d'un nouvel art de vivre pour ce troisième millénaire, aborde, à un moment ou à un autre, la pratique du Tai Ji Quan ou du Qi Gong. Qu'en est-il chez nos voisins ? Des témoignages venus de France, d'Italie et d'Allemagne.



Une affaire d'Etat !

Pratiquer sur les routes d'Europe, c'est rencontrer des hommes et des femmes de cultures différentes réunis par une même passion. C'est aussi découvrir au travers du regard de l'autre, nos qualités et nos errances.

Les parcs de nos villes voient fleurir toutes sortes de pratiquants. Un phénomène qui ne s'arrête pas à la France mais qui investit l'ensemble de l'Europe. Mais pourquoi fait-on du Tai Ji Quan ? Nouvelle aspiration de notre société moderne vers plus de bien-être ? Compensation ? Nécessité existentielle de faire le lien entre le corps et l'esprit ? Exploration de soi ? Est-ce plus simplement pour approcher une civilisation millénaire par un de ses arts traditionnels ? Pourtant la Chine elle-même n'a pas toujours eu une attitude bienveillante vis-à-vis de cette "tradition" (certains maîtres ont dû choisir l'exil pour pratiquer leur art librement), et le regain d'intérêt actuel pour ces arts internes est associé à des motivations économiques évidentes. Et, tout comme il ne suffit pas d'être (ne serait-ce qu'un peu) chinois pour atteindre une bonne qualité de pratique du Tai Ji Quan, de même on peut être non-chinois et pratiquer excellentement !

La quête du bien-être

Est-ce simplement parce que c'est devenu "à la mode" ? Et alors, pourquoi cette mode, la Chine après l'Inde, le Taiji Quan après le Yoga ? Pour nos contemporains citadins, stressés, et dont le corps, "oublié" dans l'existence et la sensation (mais pas dans l'apparence extérieure !), recherche bien-être et relaxation, écoute et ouverture d'esprit ? Pour certains, il peut sembler que la



Thierry Alibert, ici à droite en Tui Shou (Taiji à deux), vainqueur dans de nombreux tournois européens.

pratique est un peu sectaire, peu tournée vers les autres, voire dogmatique... A chacun, s'il a le choix, sa découverte...

L'Europe du Taiji

J'ai profité des derniers mois, où mon travail était moins prenant qu'auparavant, pour réaliser certains de mes rêves : j'ai enfin pu voyager, partir rencontrer les autres... Ainsi, j'ai approché l'Europe du Taiji "en formation", partiellement, bien

sûr, mais de manière ô combien instructive. J'ai pu expérimenter l'hospitalité chaleureuse que ce soit en Rouen, à Milan, à Béziers

A chaque pays sa manière de

Les voyages forment la jeunesse (pour tard !), et en tout cas, en goûtant l'hospitalité des autres, j'ai découvert d'autres modes de

La Voie du Mouvement

et d'autres plaisirs. Lors de rencontres et de championnats, j'ai vu qu'en Angleterre, c'est plutôt l'aspect martial et externe qui a les faveurs du public; en Russie, dans des conditions de vie plus rudes, c'est non seulement la santé qui est recherchée par la pratique du Taiji, mais aussi un réel art martial, et un chemin d'évolution personnelle ("a way of self-transformation" selon Andreï Sérédniakov, de Saint-Pétersbourg), tandis qu'aux Pays-Bas, ce sont plus la relaxation, le bien-être et la sensation qui sont cultivés ("improve sensibility" selon Michiel V/d Berg d'Utrecht).

Le "voyage intérieur"

Un univers de rencontres humaines

C'est vrai que ces rencontres, ces déambulations "externes" favorisent surtout mon "voyage intérieur", et que c'est aussi grâce aux autres que je me connais mieux moi-même. Quelle chance, grâce au Taiji, de rencontrer tant de gens "bien", de voir qu'il y a des "braves" partout, qui luttent à leur niveau, que ce soit contre la maladie, contre l'injustice, ou résistent à la mafia, à une secte, à la pression institutionnelle ou déclarée telle quand elle n'est pas "juste". Quelle joie de voir que la bonté est la même partout, que la bonne volonté, l'amour et le respect des autres sont communs à tous les peuples. Ces voyages simples, ni artificiels, ni virtuels, me confortent dans mon appartenance à l'humanité tout entière. Le Tai Ji Quan, et plus particulièrement le Tui Shou (poussée des mains), ont été l'espéranto de ces rencontres humaines.

La fraternité

Ainsi les "pionniers", comme Serge Dreyer, à qui nous devons beaucoup, avec toute l'équipe qui a monté les "rencontres Jasnières" où se retrouvent des Européens (et des Américains) pour "pousser les mains", ou encore l'équipe, dont fait partie Song Arun, qui fait tourner la fête du Taiji Rhénan dans sa région, par dessus les frontières et les langues, et enfin, trois amis qui ont réussi à réunir les parisiens l'année passée lors des "rencontres conviviales" de l'Île de France, pour du Tui Shou, par delà les écoles et les styles, tous arts internes ensemble, dans un esprit d'échange et de partage. Tant d'autres encore, connus ou inconnus, font avancer la fraternité, qu'il serait dommage d'empêcher la créativité de ces bonnes volontés sous d'obscurs prétextes "fédéraux", d'Etat, ou autres...

Le dilemme français

Le taiji, une affaire d'Etat ?

J'ai pu entendre au premier championnat européen de Tai Ji Quan (Utrecht 17-19 novembre 2000) : *Il ne faudrait pas que les problèmes français remontent jusqu'à l'Europe*. Pour le Taiji, comme dans d'autres domaines, certains Français font partie des "fondateurs" politiques de l'Europe,



Song Arun est l'une des personnalités qui participe activement à diffuser le taiji dans l'Est et les pays frontaliers.



ZOOM SUR LA FRANCE : Des livres et des Maîtres

L'un des tous premiers à avoir officiellement enseigné le Tai Ji Quan en France dans les années 60 fut le maître Sino-Vietnamien Hoang Nam qui tenait un cours à Paris. Si l'on excepte la littérature anglo-saxonne, dont les deux classiques essentiels étaient alors T'ai Chi de Cheng Man Ching et W. Smith et Fundamentals of Tai Chi Ch'uan de Wen Shan Wang, vers la même époque parut, sous la plume d'Edward Maisel et préfacé par Philippe de Méric, un ouvrage intitulé Tai Chi Chuan - La Gymnastique Chinoise - (Editions MCL Paris 1969) qui se vendit dans les maisons de régime et les boutiques diététiques. Au tout début des années 70, Li Guanghua, élève d'un certain Luo, disciple direct de Yang Cheng-fu, animait un groupe dans le cadre du département de psychomotricité de l'Hôpital de la Salpêtrière (expérience exceptionnelle pour l'époque !). Lié d'amitié avec Karlfried Graf Dürckheim, il initia quelques pionniers de cette discipline en France dont Ram et Jean Gortais. En 1971, fut publié le très remarquable Soins et Techniques du corps en Chine, au Japon et en Inde de Pierre Huard et Ming Wong (Berg) qui consacrait un important chapitre à cette pratique mais qui passa, à l'époque, assez inaperçu. En 1973, parut un ouvrage de Dominique de Wespim intitulé Sur les traces du Tai Ki Tchuan (André Gérard Marabout) qui traitait en fait d'automassage, ce qui montre que le Taiji Quan était déjà un peu mis à toutes les sauces. Mais c'est en 1975 que la parution du fameux T'ai-ki k'uan de Catherine Despeux, (collec. Mémoires de l'Institut des Hautes Etudes Chinoises), fera l'effet d'une petite bombe dans le Landerneau de la pratique. Il s'agissait originellement d'une thèse universitaire assez aride mais qui se vendit à plusieurs milliers d'exemplaires et qui fit rapidement autorité. Plusieurs versions lui succédèrent avec des remises à jour successives. Peu de temps après fut publié le Tai Ji Quan de Jean Gortais (Le Courrier du Livre) qui devint à son tour un "classique" depuis réédité. Suivirent toute une série d'ouvrages, assez inégaux. De leur côté, plusieurs Karatékas comme Roland Habersetzer et Pierre Portocarrero, firent connaître la version japonaise du taiji, le Taikyokuken de Yong Meiji (Yang Ming Shi). A la fin des années 70, le Tai Ji Quan, sous ses multiples transcriptions et ses diverses tendances, était déjà bien implanté dans de nombreux clubs dont les célèbres MJC de quartier. En 1979, par exemple, ce fut à l'initiative de plusieurs enseignants parisiens et de province, Charles Li, Serge Dreyer, Edmond Goubet ou "votre serviteur", que put être invité, pour la première fois, en France, le Maître Wang Yen-Nien de Taiwan. C'est l'époque où se dessinèrent les principaux grands courants qui se manifestent encore aujourd'hui.

La France compte à ce jour 13000 licenciés de Tai Ji Quan.

Geoges Charles

La Voie du Mouvement

mais en même temps, sont taxés de "partialité, d'aveuglement, d'absence d'esprit européen" (extrait de "Europe : l'arrogance française en procès" par Philippe Lemaître, Le Monde daté du 20 décembre 2000, à propos du sommet de Nice). N'y aurait-il donc que des "affaires" françaises, le népotisme, les histoires de HLM et autre passe-droit? Heureusement, tous les Français ne sont pas à mettre dans le même sac : une juge, empêchée de siéger à un jury de "forme", est partie par honnêteté, et la plupart des compétiteurs français n'ont pas eu besoin de choisir la composition de leur jury pour montrer la qualité de leur travail, évidente pour le public de connaisseurs. Parmi les médailles françaises bien méritées : Philippe Danel, Geneviève Gancet, Alain Caudine, Gilbert Chen, Georges Saby, Thierry Alibert, Jean-Luc Chastanet, Damien Hamon, Olivier Roux, Daniel Raynaud et Lionel Pommier.

Une pratique libre

Le vrai courage est de faire ce qui est juste disait le sage Yamuri, maître de judo du Dr Benjamin Justice, selon mes références BD-philes d'enfance. S'il n'est pas juste d'avoir favorisé exclusivement l'agriculture intensive, s'il n'est pas juste que les raisons d'Etat ou la raison d'argent



Coup de chapeau à l'U.A.R.T

On ne répétera jamais assez l'importance des formateurs. Georges Saby (notre photo) gère un club à Nantes de Taiji Quan, Qi Gong et Bagua Zhang, depuis vingt ans et forme d'autres enseignants. Pour lui, séparer les arts chinois en styles et écoles ne permet pas l'accès au cœur de la pratique. Pas particulièrement intéressé par la compétition, pour des raisons de soutien à sa Fédération, il participe à leur mise en place en France. Son équipe eut le bonheur d'avoir les meilleurs résultats durant plusieurs années aux Championnat Nationaux.

L'équipe de l'U.A.R.T

Championnat de France 2000 :

. 13 médailles dont 7 en or

Championnat d'Europe 2000 :

. 13 médailles dont 8 en or. Ont participé : Thierry Alibert, Jean-Luc Chastanet, Luce Condamine, Olivier Roux, Daniel Raynaud, Lionel Pommier, Daniel Hamon et Georges Saby lui-même.

soient devenues prioritaires, supérieures au simple bon sens et à la raison "humaine" (il n'y a pas besoin d'être très malin pour savoir que les vaches mangent de l'herbe, et pas des moutons!), s'il n'est pas juste d'avoir arrêté la vaccination (efficace) du bétail contre la fièvre aphteuse, pour des raisons de profit à court terme, il ne serait de même pas juste que des "raisons de fédérations", ou "raisons d'écoles" guident les décisions européennes, cela risquerait de mener à un sectarisme digne de la fièvre aphteuse et de la vache folle réunies... En effet jusqu'à présent la démocratie est le meilleur garant contre la tyrannie, et le rationnel contre l'obscurantisme.

Au total, le Taiji en Europe sera comme l'Europe : ce que nous en ferons. Nous sommes partie prenante dans la construction de la "tradition vivante" qu'est le Taiji. A nous de savoir ce que l'on veut et peut transmettre par la pratique du Taiji : la richesse de la chaleur humaine véritable, la liberté (grâce à mon compagnon qui m'a permis d'en avoir le goût) et l'autonomie ("Je cherche un maître qui m'apprenne à me passer de maître"), le fair-play et l'amour de l'autre, l'amélioration et la connaissance de soi, le plaisir et le bonheur du corps - cœur - esprit - âme (l'homme, quoi!), quête infinie... ■ L.C.



Portrait d'une championne

D'origine franco-espagnole, **Victoria Windholtz** que vous avez pu découvrir sur la couverture du magazine, est l'une de nos meilleures représentantes en Tai Ji Quan. Née le 2 décembre 1971, elle débute les arts martiaux dès l'âge de 10 ans. Ceinture noire de Taekwon-do et de kung-fu Wushu, elle se consacre maintenant, avec son entraîneur Zhang Xiao Yan, à l'étude du Tai Ji Quan, qu'elle considère comme l'aboutissement de toutes ces années de pratique. Membre de l'Équipe de France de Kung-fu Wushu, spécialisée dans le Tai Ji Quan pour les compétitions internationales, Victoria suit des formations intensives en Chine pendant l'été dans un centre d'entraînement pour compétiteurs de haut niveau. Elle souhaite plus tard enseigner sa discipline et la développer en France. Bonne chance à Victoria pour le prochain Championnat du Monde de kung-fu Wushu qui se déroulera en Chine, dans le giron du taiji Quan, en octobre 2001. Nous ne manquerons pas de vous présenter plus en détails Victoria et de suivre son parcours de compétitrice.

Son palmarès :

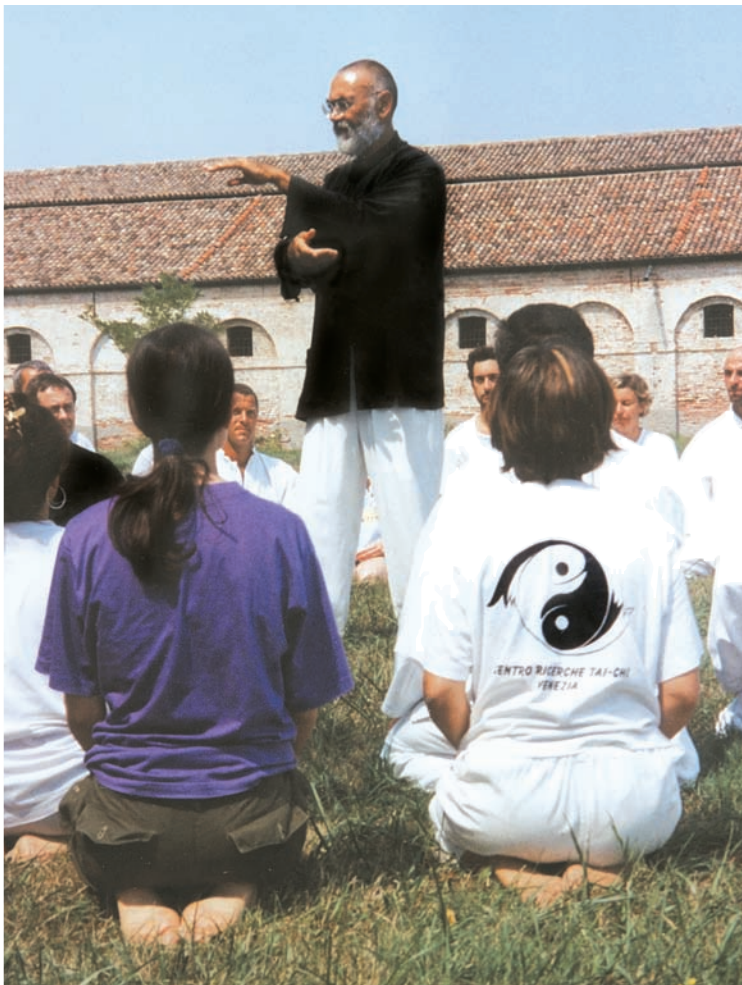
. Double championne de France 2000 (kung-fu Wushu et Tai Ji Quan).

. 3e à l'épée de Taiji - Coupe du Monde à Pékin en août 2000.



Rencontre avec Franco Mescola

Considéré aujourd'hui comme l'une des figures emblématiques européennes de Tai Ji Quan, Franco Mescola, vénitien, a fondé sa propre école, le Centre de Recherche de Taiji, C.R.T., en 1985 à Venise où il dirige des cours de formation d'enseignants.



Gtao : Qu'est-ce qui vous a amené à créer votre propre école ?

Franco Mescola : La volonté de continuer et d'enrichir l'enseignement de mon maître Chang Dsu Yao. Après avoir étudié les arts martiaux avec plusieurs maîtres, c'est avec lui que je me suis consacré au Tai Ji Quan à partir de 1975 ; j'ai été son élève pendant quinze ans et, avec son autorisation, j'ai souhaité prolonger mes recherches pour répondre aux doutes et questionnements suscités par la pratique et l'enseignement du Taiji. En effet, dans l'enseignement traditionnel, un accent trop fort est porté sur l'aspect martial de cet art ; j'ai donc créé le C.R.T. pour avoir la liberté d'étudier des approches parallèles et similaires, en voyageant et en rencontrant d'autres maîtres, afin de trouver des réponses à mes interrogations sur le Taiji. Toujours dans la lignée de mon maître initial, j'ai développé la recherche des sensations liées à la vie ; j'enseigne également "la boîte de l'intuition", le Yi Quan.

Gtao : Quels sont, à vos yeux, le sens et le but de l'enseignement du Taiji ?

F. M. : C'est de nous ramener vers l'intérieur de nous-même, d'harmoniser le dedans et le dehors. Nos sens nous projettent vers l'extérieur et prennent notre énergie ; je les appelle des "voleurs

La Voie du Mouvement

d'énergie". En faisant le contraire, en nous recentrant, nous retenons l'énergie et nous contactons davantage la sensation de nous-même. Ensuite, nous pouvons travailler au passage harmonieux de l'intérieur vers l'extérieur, du microcosme au macrocosme.

Gtao : Quelle philosophie sous-tend votre conception de l'art martial ?

F. M. : L'art martial sert la défense de la vie, alors que la guerre porte un projet de mort. Dans la pratique d'un art martial, il faut passer par des techniques, mais avec un état spirituel. Il existe trois niveaux de conscience dans la défense de la vie :

- Penser à défendre ma propre personne; ceci est un plan limitatif.
- Penser à défendre la vie, c'est un plan supérieur; ma vie est comme une goutte de vie appartenant à l'ensemble des vies humaines de la planète. C'est une forme d'écologie humaine : avoir la conscience de faire partie d'un groupe, d'une population planétaire. Ceci exige de connaître l'agressivité en soi, mais sans pratiquer la violence. Pour moi, "la vraie puissance, c'est la conscience de n'être pas parfait".
- Penser à la défense de la vie de la biosphère traduit un niveau élevé de conscience : défendre la capacité vitale de notre planète, de toutes les planètes, de toute la création.

La vraie puissance, c'est la conscience de n'être pas parfait.

L'univers est régi par le principe de l'entropie, le désordre et la dégradation de l'énergie. Tout est donc destiné à finir, on ne sait pas pourquoi, c'est la limite de notre entendement humain. Tout va vers l'anéantissement; ce qui est mystérieux, c'est que l'énergie se renouvelle à travers le changement, le mouvement d'alternance du yin-yang. Toutes les religions constituent une tentative de réponse pour expliquer ce mystère, ce miracle qu'est la vie. Or, notre mental ne peut comprendre ce mystère, il faut donc passer au-delà, le transcender. Le Taiji, le Qi Gong, le Yoga, etc., sont des disciplines que les vieux maîtres nous ont laissées, comme indication, pour regarder



La Fédération de Franco Mescola rassemble plus de 2000 personnes en Italie.

à l'intérieur. Car notre maître véritable est caché à l'intérieur, il nous faut le délivrer. Chaque civilisation a développé sa propre réponse, issue de la culture des peuples concernés, conditionnée par la géographie des lieux et par des éléments naturels, insaisissables. Quand on accède à cette conscience élevée de défense de la vie, l'expression martiale est plus puissante, et cette philosophie des arts martiaux dépasse les simples techniques de combat. Cette philosophie est un rêve, un phare vers lequel tendre; notre souffrance provient de la conscience d'appartenir à une harmonisation parfaite d'un tout et de n'être nous-mêmes pas parfaits. C'est le sens du péché originel et du sentiment de culpabilité.

Gtao : Quelles peuvent être les conséquences de ce sentiment d'imperfection ?

F. M. : Le pouvoir en place peut utiliser ce sentiment de culpabilité à son avantage en élaborant un modèle stéréotypé de techniques d'art martial, modèle établi et contrôlable, véhiculant une image de perfection. Les outils du pouvoir sont le nivellement de la culture et la négation des traditions anciennes, dans le but de détruire une identité. Par exemple, actuellement en Chine,

➔ ZOOM SUR L'ITALIE

L'Italie compte à peu près 10 000 pratiquants en Taiji et Qi Gong, répartis en 6 Fédérations principales.

. Inconnu il y a 10 ans, le Taiji s'est maintenant largement répandu avec la multiplication des élèves et des professeurs.

. Les initiateurs du Taiji et du Qi Gong en Italie sont : Chang Tzu Yao et le français Henry Plée (élève du précédent).

. Les enseignants-phares de ces arts chinois sont à Rome, Li Ron Maei, et à Milan, Yang Lin Cheng.

. Le Taiji et le Qi Gong réveillent moins de peurs et de réflexes antisectaires qu'en France, et sont considérés comme des approches de bien-être.

. Le regard de l'homme de la rue s'habitue à ces pratiques, souvent effectuées dehors, sur les places et dans les jardins.

. Le catholicisme, dans une recherche d'universalité, ne fait pas entrave à ces pratiques.

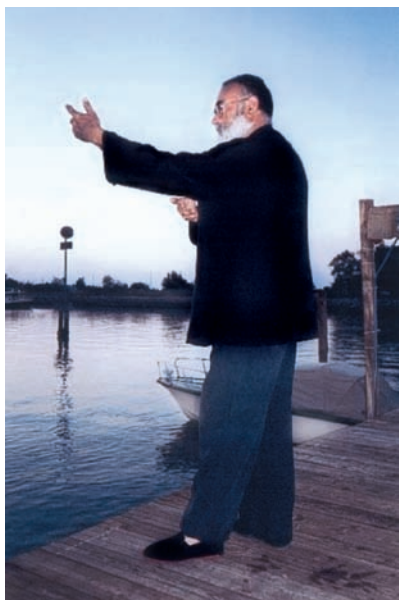
tout ce qui appartient au passé, on ne le pratique pas, on le rejette. Le président Mao a fait entreprendre des recherches pour standardiser le Taiji afin de récupérer le trésor de la culture, sans laisser d'interprétation possible aux pratiquants. Il existe des formes stylisées pour tout le monde, avec des musiques

La Voie du Mouvement

identiques, composées pour chaque forme; c'est le nivellement de la gymnastique d'état. Or, ceci est le contraire du Taiji, car il est impératif, à un moment, de s'affranchir de la discipline. Je souligne que c'est une bonne chose que tout le monde puisse pratiquer, mais l'art, c'est vraiment autre chose.

Gtao : Quels sont selon vous les périls et les illusions qui guettent le pratiquant et l'enseignant, sur la voie du Taiji ?

F. M. : Il existe trois niveaux de pratique : l'art martial, la recherche de bien-être et enfin l'harmonisation, la voie ou devenir le Tao lui-même. Le pratiquant peut tomber sous le charme, l'enchantement de la gestuelle. Se complaire dans l'exotisme, la fascination de ce qui est différent est une illusion. La finalité reste de transcender la pratique, de la dépasser. A travers la pratique, le risque est d'attirer des foules de personnes qui resteront prisonnières d'une fascination plus superficielle, sans aller à l'essence des choses. Ceci est l'attachement aux manifestations extérieures, qui constitue un passage à franchir. Quand on commence à maîtriser l'art comme enseignant, il est facile de tomber dans les pseudo-pouvoirs; on se nourrit de la fascination exercée par la maîtrise de la pratique sur les élèves. C'est une autre façon de se perdre dans la voie. Il est impératif de toujours s'analyser



sévèrement pour rester conscient des risques de l'attachement, afin de pouvoir progresser. L'attachement au pouvoir de se faire entendre, écouter d'un public est aussi une manière de se perdre dans la voie. Le but et la base de la pratique concernent la santé, comme équilibre physique, émotionnel et mental, et ensuite on peut s'efforcer d'élever le niveau de l'harmonisation toujours plus haut.

Gtao : Dans ce parcours, est-il nécessaire de se défaire de l'Ego ?

F. M. : Peu de personnes dans notre civilisation ont la force de quitter la société; or, pour quitter l'Ego, se séparer de la société est une manière radicale. Il existe une approche moins radicale, c'est l'organisation en conscience de notre Ego : accepter notre part égotique et l'organiser avec le tout en créant un équilibre dans notre sphère. Comme par exemple le ferait un majordome organisant les différentes fonctions d'une maison, en ayant la connaissance des besoins et nécessités de chacun et de chaque lieu. La seule garantie d'être dans le vrai, dans la voie, est le respect des pulsions instinctives, de la nature qui sont irrépressibles.

Gtao : Vous enseignez à l'académie de danse de la Biennale de Venise, vous animez des ateliers avec l'Actor's Studio de New-York et l'Atelier de Paris de Carolyn Carlson; est-ce une nouvelle étape dans votre cheminement ?

F. M. : Depuis trois ans, je me suis également tourné vers les danseurs, chorégraphes et comédiens. L'enseignement du Taiji leur permet de revenir à l'intérieur d'eux-mêmes, d'être moins dans l'image, tournés vers l'extérieur, figés dans une technique. Les artistes sont doublement prisonniers : à la fois de leur image omniprésente dans le miroir en répétition, mais aussi des attentes du public dans la salle. Il est important de retrouver l'âme, la sève qui habite la forme et le mouvement, à travers l'harmonisation du lien entre l'esprit et le corps.

■ E. E.



ZOOM SUR L'ALLEMAGNE

La grande "masse" des enseignants en Tai Ji Quan et en Qi Gong n'est pas organisée. Certains enseignants ont fondé leur propre école ou leur association, d'autres enseignent à titre privé. Il existe cependant quelques fédérations. La plupart d'entre elles représentent un style ou un "maître" et quelques-unes sont indépendantes d'un style ou d'une école. Parmi les dernières, nous comptons la "Deutsche Qigong Gesellschaft" (1) et le "Taijiquan und Qigong Netzwerk Deutschland" (2). Ces deux fédérations ont été fondées au début des années 90 et offrent aussi des formations.

En Tai Ji Quan, la plupart des associations ou organismes se reconnaissent à un style ou à un "maître". Parmi les plus importantes :

- World Chen Taiji Association Germany
- Verein für traditionelles Wu-Taijiquan
- International TaiChiChuan Association Yang-Style
- Institut für Bewegungslehre und Bewegungsforschung
- William Chen Forum

(1) www.qigong-gesellschaft.de

(2) www.taijiquan-qigong.de

Il existe une grande diversité et quantité de livres et de vidéos sur le Tai Ji Quan et le Qigong. La revue spécialisée "Taijiquan und Qigong Journal" (www.tqj.de) est née en août 2000, et paraît tous les 4 mois avec des articles, des comptes rendus de rencontres et un calendrier des manifestations. Le journal est tiré à 2000 exemplaires. Il existe quelques magazines à caractère spirituel qui écrivent aussi sur le Taiji et le Qi Gong, ainsi que de nombreux magazines féminins qui ont, entre temps, découvert le thème.

Il y a aujourd'hui près de **20000 pratiquants** et **3000 enseignants**.

H. O.



Le souffle d'Outre-Rhin



Helmut Oberlack dirige le magazine allemand "Taijiquan und Qigong Journal"

consacré à la pratique du Tai Ji Quan et du Qi Gong. Il nous fait profiter de son expérience et retrace l'arrivée et le développement du Taiji en Allemagne.

Le Tai Ji Quan fut introduit en Allemagne il y a vingt ans. C'est au début des années 80 que quelques individus, ayant appris le Tai Ji Quan en Asie ou aux Etats-Unis, commencèrent à transmettre leur savoir.

Esotérisme et psychologie

Les premiers élèves vinrent principalement de la vague naissante de l'esotérisme et des étudiants en psychologie. Le style Yang était prédominant et le Taiji pratiqué comme une "méditation en mouvement" nécessaire à une bonne santé du corps, du cœur et de l'esprit. Dans le milieu des années 80, avec l'essor du "Qi Gong du vol de la grue" en République de Chine, arrivèrent les premiers enseignants de cette méthode, qui devint également très populaire en Allemagne. De plus en plus d'enseignants, passionnés par le Qi Gong et le Tai Ji Quan, désirant transmettre leur savoir, commencèrent à donner des cours, bien que leur expérience personnelle se limitât parfois à quelques années, voire même à quelques mois de pratique. Ainsi, Il fut facile

de remplir ses cours et de gagner de l'argent.

Le cercle s'élargit

Avec l'intérêt croissant du public vint s'ajouter la diversité : les "joueurs de Tai Ji Quan" prirent conscience de l'existence de nombreux autres styles (par exemple le style Wu ou le style Chen) et d'une multitude de formes de Qi Gong. Des enseignants chinois, venant de Chine ou des U.S.A, furent invités en Europe et la conséquence fut la naissance de nombreuses associations et organismes représentant un "maître" ou un style.

Des allocations furent octroyées aux assurés des caisses privées s'ils prenaient des cours de Tai Ji Quan ou de Qi Gong.

Le taiji remboursé !

Au début des années 90, l'expansion du Tai Ji Quan décupla. Les universités populaires et les clubs sportifs inclurent dans leur programme ces deux arts du mouvement et les caisses d'assurance maladie organisèrent, dans le cadre de leur programme de prévention, des cours pour leurs membres affiliés. Des allocations furent même octroyées aux assurés des caisses privées s'ils prenaient des cours de Tai Ji Quan ou de Qi Gong. D'autres organismes tels que la formation complémentaire suivirent. Une grande partie de la population



Pour la première fois, un tournoi de Taiji Quan et de Tui Shou sera organisé l'an prochain en Allemagne.

prit ainsi conscience de l'existence de ces deux arts du mouvement qui n'avaient en fait plus rien à voir avec l'esotérisme ou la méditation. Le Tai Ji Quan et le Qi Gong s'intégraient progressivement à la société.

Un enseignement disparate, sans réglementation officielle

Un bon nombre de pratiquants se présentèrent en tant qu'enseignant. La plupart du temps, il suffisait de dire : "Je pratique le Qi Gong depuis 3 ans" et on vous confiait l'organisation de cours dans une université populaire ou dans une

La Voie du Mouvement

caisse d'assurance maladie. Cette situation, qui ne dura pas longtemps, changea le jour où des certificats furent demandés. La suite logique fut l'élaboration de formations d'enseignants. Des certificats furent délivrés par certains organismes, ou par des particuliers, certificats très élogieux mais malheureusement non vérifiables. Il fut difficile de déterminer le nombre des formateurs et l'on constatait une grande disparité de formations sans aucune ligne

directrice de réglementation et chacun pouvait faire ce qu'il désirait. La reconnaissance de la formation par l'université populaire dépendait ainsi, plus du talent de persuasion du formateur, que du contenu de la formation, le dirigeant de l'université populaire n'étant pas en mesure de juger. Cette situation dure toujours. Il n'existe aucune ligne de règlement dans la formation en Tai Ji Quan et en Qi Gong et aucune réglementation officielle.

méthodes (hormis la pratique des sciences médicales et para-médicales) censées améliorer la condition de vie. Suivi d'un grand mouvement de protestation - pas seulement dans le monde du Tai Ji Quan et du Qi Gong - et le projet de loi fut retiré. Après le changement de gouvernement en 1998, il fut question de réouvrir ce projet de loi, mais jusqu'à présent, il n'y a aucune démarche concrète. A la suite de ce projet, les pouvoirs publics, divers organismes et des particuliers mirent en œuvre la fondation d'une fédération professionnelle de Tai Ji Quan et de Qi Gong, mais au printemps 2000, après quatre tentatives, le projet fut mis au repos. Il existe jusqu'à présent trop de divergences en ce qui concerne les statuts, les finances et la ligne de réglementation.

■ H. O.

Pour en savoir plus, consulter le carnet d'adresses P. 60

ET POUR CONCLURE...

L'Europe se construit, l'Euro se retrouvera bientôt dans tous les porte-monnaie. Ce bref tour d'horizon des développements du Tai Ji Quan en différents points d'Europe nous aura fait découvrir que chaque culture aborde la pratique différemment mais que l'esprit demeure : une nouvelle manière d'appréhender le monde et son être dans sa globalité. Il aura donné l'envie à la rédaction de vous offrir dans de prochains numéros des nouvelles de Belgique, d'Espagne, d'Angleterre, de Suisse ou de Scandinavie.

Nous avons également pu constater qu'il semble difficile pour tous de parvenir à un accord satisfaisant pour l'ensemble des enseignants et des associations. Si le Taiji rapproche les hommes et les femmes dans un élan humaniste, les divergences continuent à subsister comme si les querelles d'écoles donnaient suite aux différents courants de la pratique qui ont agité la Chine ou Taïwan. Pourrions-nous échapper à ces écueils ? Les pratiquants semblent nous le prouver puisqu'ils sont de plus en plus nombreux à se passionner pour cet art millénaire qui va à contre-courant de toutes les pratiques corporelles ou les sports qui font appel à la technologie et au consommateur que nous sommes devenus : le surf, le roller ou le tennis. En définitive, le Taiji apaise et nourrit notre âme, n'est-ce pas là le plus beau cadeau que la Chine nous ait offert ?

Ont collaboré à ce dossier

France : Luce Condamine, Juliette Chevalier et Georges Charles

Italie : Elisabeth Evrard et Anna Perocco

Allemagne : Helmut Oberlack et Josselyne Boisseau